

Le 16 avril 2025

Mesdames les Présidentes, Messieurs les Présidents,

L'année 2024 a été exceptionnelle pour le sport français, avec le succès collectif de l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques, à Paris et dans les territoires, la réussite éblouissante de nos athlètes et équipes tricolores, et la reconnaissance de la promotion de l'activité physique et sportive comme « grande cause nationale » pour la toute première fois de notre histoire.

Cet élan, il nous faut continuer à le porter tous ensemble et même à le faire grandir, dans la durée. Comme lors de précédents grands rendez-vous sportifs organisés en France, et avec un rayonnement planétaire cet été, la démonstration a été faite que, lorsqu'on donne vraiment sa chance au sport, il sait apporter à notre nation de l'inspiration, de la joie, de la fierté, de la cohésion. Sa place doit être renforcée au cœur de notre société.

J'ai la conviction que le mouvement sportif peut et doit être la clef de voûte de cette dynamique. Et que le sport a besoin de fédérations fortes, diverses, valorisées et encouragées, disposant de moyens adaptés pour répondre, avec leurs caractéristiques propres – mais avec un même engagement, et avec les valeurs du sport pour boussole commune – aux attentes et aux passions des pratiquantes et pratiquants sportifs, d'aujourd'hui et de demain. Ces attentes ont beaucoup évolué, notamment depuis la crise du Covid, dans une société elle-même en mutation, qui fait face aujourd'hui à des risques nouveaux et à des choix importants pour son avenir.

C'est dans ce contexte d'ensemble, et encouragée par beaucoup d'entre vous, que je souhaite vous faire part de ma candidature à la présidence du Comité National Olympique et Sportif Français. C'est un choix mûrement réfléchi, pour lequel j'ai sollicité et obtenu le feu vert de la Haute Autorité pour la Transparence de la Vie Publique. Un choix que je fais avec humilité, détermination et l'envie de porter, au service des fédérations et du mouvement sportif français, un projet fort et fédérateur, moderne et utile.

A toutes les étapes de ma vie, en tant que sportive de haut niveau issue d'un club du Val-de-Marne, à travers mon engagement bénévole comme membre du comité directeur de ma fédération d'origine puis comme dirigeante associative, ensuite comme directrice générale de la Fédération française de Tennis et dans l'exercice de mes fonctions ministérielles, enfin comme pratiquante licenciée depuis l'enfance, j'ai pu vivre et ressentir la force du modèle sportif français. L'autonomie du mouvement sportif, l'expertise des fédérations et de leurs cadres techniques, l'extraordinaire apport du bénévolat et l'ancrage de proximité si précieux de nos clubs en sont des piliers essentiels, pour aujourd'hui comme pour demain.

La campagne qui s'ouvre me permettra d'aller à votre rencontre, dans vos fédérations et sur le terrain. Pendant ces deux mois, et tout au long de mon mandat si je deviens votre présidente, je serai à l'écoute de vos attentes vis-à-vis du CNOSF. Attentive non seulement à vos besoins concrets de soutien, d'accompagnement ou de solutions mutualisées, mais aussi à vos points de vigilance, à un moment où des arbitrages parfois difficiles s'annoncent et où le sport devra faire entendre sa voix, en rappelant la multiplicité de ses bienfaits – tant pour notre jeunesse que pour le vivre-ensemble et les équilibres socio-économiques de notre pays.

Dès à présent, je souhaite vous faire part des quelques priorités qui structureront le programme que j'intégrerai en cette fin de semaine à mon dossier de candidature, et qui sera prochainement publié. Je viendrai, avec l'équipe qui m'entourera, le partager avec vous pour l'enrichir et l'affiner.

Tous, nous avons à cœur que les missions du CNOSF soient mieux comprises, mieux expliquées et parfois clarifiées. Pour lui permettre de mieux **peser, dans la continuité, sur le débat public**, au service des intérêts du sport, dans toutes ses composantes. Mais aussi pour renforcer la **valeur ajoutée du CNOSF au service** des fédérations, et son **impact** au cœur de la **gouvernance partagée** du sport français.

Comme vous, je souhaite que **l'héritage** des Jeux de Paris 2024 ne retombe pas, qu'il ne s'essouffle pas. Ce qui doit nous conduire à redonner toute leur vigueur aux actions de promotion de l'activité physique et sportive **pour tous**, à travers toutes les générations, et tous les territoires, en métropole et outre-mer. Nous avons vocation à le faire en nous appuyant sur nos CROS, nos CTOS et nos CDOS ; sur nos clubs (dont nos clubs inclusifs) et nos comités, districts et ligues ; sur nos éducateurs, nos arbitres et sur l'exemple apporté par nos bénévoles et par nos sportifs des grands jours comme du quotidien. Et en additionnant nos expertises, nos énergies et nos atouts à ceux des autres acteurs du sport français, dont les collectivités locales, le ministère, et les partenaires associatifs et économiques. Avec en ligne de mire l'opportunité que représente la **Fête du Sport** du 14 septembre prochain, pour la première fois élevée à la même importance nationale que la Fête de la musique, au cœur de la rentrée sportive et scolaire.

Si vous me choisissez comme présidente du CNOSF le 19 juin prochain, j'aurai également à cœur de continuer le combat que nous avons porté ensemble, au cours des dernières années, pour un meilleur accompagnement de nos **athlètes**, avant, pendant et après leur carrière. Pour que la reconnaissance dont ils ont été l'objet à l'occasion des Jeux continue de se renforcer et pour qu'ils se sentent à la fois mieux épaulés, mieux protégés et mieux valorisés.

Pour relever ces défis, nous aurons besoin d'un CNOSF **robuste**, comme il l'a été ces derniers mois malgré les tempêtes et la charge de travail grâce à l'action de ses élus et de ses collaborateurs. D'un CNOSF **ouvert**, sachant faire vivre le débat et encourager la prospective comme la prise d'initiatives à travers les territoires. D'un CNOSF non seulement écouté sur la scène nationale, mais **influent** sur le plan international. Et d'un CNOSF **innovant**, capable de développer de nouveaux partenariats, de nouveaux outils et de nouvelles ressources, comme de faire face aux défis contemporains, de l'adaptation au changement climatique à la digitalisation des usages, en passant par la féminisation des métiers du sport. Ensemble, et en embarquant pleinement toutes les équipes du CNOSF, nous prendrons le temps d'identifier les actions, méthodes, services et infrastructures qui vous seront les plus utiles, pour une feuille de route audacieuse, responsable et partagée, s'appuyant à la fois sur tous les éléments positifs de **continuité** et sur des impulsions **nouvelles et concertées**.

Enfin, bien sûr, il nous faudra préparer le mouvement sportif, en lien étroit avec l'Agence nationale du sport et le ministère, aux prochaines **grandes échéances** qui se dessinent, des Jeux de Milan à ceux de Los Angeles, en passant par les compétitions dans lesquelles le sport fédéré sera engagé ou que nous aurons l'honneur d'accueillir sur notre sol. Et, bien entendu, le projet **Alpes Françaises 2030**, pour lequel l'actuel président du CNOSF, David Lappartient, a effectué un travail décisif aux côtés des deux régions, méritera tout l'engagement du CNOSF. Notre institution devra contribuer à la réussite, aux côtés des fédérations de sports d'hiver, et en parfaite complémentarité avec les autres parties prenantes, de ce rendez-vous majeur pour notre pays, et pour l'avenir de nos montagnes.

Ce projet, je vous propose, en ces temps décisifs pour le sport français, que nous le conduisions ensemble, avec **l'esprit d'équipe** chevillé au corps. J'y mettrai toute mon énergie.

Belle campagne à nous, et vive le sport !

Sincèrement,

Amélie Oudéa-Castéra